

**Centre dramatique national
Drôme – Ardèche**

À sec

Marcos Caramés-Blanco / Sarah Delaby-Rochette

Du Ma 13.05 au Sa 17.05.25

Théâtre de la Ville

La Comédie

de Valence

Théâtre
Durée estimée 2h15

- ✓ Ensemble artistique
- ✓ Création
- ✓ Production

Texte: Marcos Caramés-Blanco
Mise en scène: Sarah Delaby-Rochette
Avec: Marie Depoorter, Sandrine Juglair, Benoît Moreira da Silva, Gaïa Oliarj-Inés, Mikaël Treguer, Catherine Vuillez
Costumes: Mélody Cheyrou
Lumière: Alice Nédélec
Scénographie: Camille Allain-Dulondel
Son: Thibaut Farineau
Spectacle créé le 13 mai 2025 au Théâtre de la Ville, Valence
Sarah Delaby-Rochette est membre de l'Ensemble artistique de La Comédie de Valence.

Production: Cie troisbatailles; La Comédie de Valence, CDN Drôme-Ardèche
Coproduction: Les Quinconces et L'Espal, Scène nationale du Mans, Théâtre de Privas, Scène conventionnée Art en Territoire
Le spectacle a bénéficié de la bourse Beaumarchais-SACD Mise en scène.
Avec le soutien de la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, de la Région Auvergne Rhône-Alpes et du Pôle - Bibliothèque Armand Gatti, La Seyne-sur-Mer
Le texte a été accompagné par À mots découverts.
Merci à Ophélie Reiller, Karolina Vézies pour leur travail, à Anjali Verry et Katell Jan pour les coups de main, Patrik Delaby et Franswaz Rochette pour la multitude d'objets donnés.

Jeune metteuse en scène, aujourd'hui membre de l'Ensemble artistique de La Comédie de Valence, quelles sont tes premières expériences dans le théâtre?

SDR: Je viens de Crest, à côté de Valence. J'ai fait mes études ici et j'ai découvert le théâtre en salle, à La Comédie de Valence qui s'appelait alors Le Bel Image. J'ai pris des cours dans le studio du quatrième étage et c'est très touchant pour moi de revenir travailler dans cette ville. J'ai aussi travaillé pour le studio Folimage, pour faire du doublage. J'ai ensuite étudié à l'ENSATT, à Lyon, dans le parcours mise en scène et pendant mes études j'ai rencontré Marcos Caramés-Blanco qui était dans le parcours écriture dramatique. Depuis notre rencontre, nous travaillons à approfondir notre collaboration. Il a participé d'une manière ou d'une autre à tous les spectacles de ma compagnie. Notamment ma première création quand je suis sortie d'école, sur un de ses textes, *Gloria Gloria* que nous avons monté en 2023 et qui a tourné sur deux saisons. Je le retrouve aujourd'hui pour *À sec*.

Ta collaboration avec Marcos Caramés-Blanco s'est construite autour de quelles envies et engagements communs?

SDR: Je pense que ce qui nous a rapprochés avec Marcos, c'est l'envie de raconter des fictions au plateau. Marcos écrit des pièces qui sont toujours documentées, qui parlent parfois de choses très précises, de notre vie de tous les jours, mais toujours au travers de la fiction et de personnages qui ont des caractéristiques et une langue très forte. C'est important pour lui et pour moi d'amener au théâtre des pièces où l'on peut se reconnaître. Ce qui est également important c'est de travailler des histoires qu'on a plaisir à voir, qu'on a plaisir à entendre, même si elles racontent des choses dures et déplaisantes. C'est un théâtre populaire dans le sens pop, la chanson que tout le monde connaît et reconnaît. À chaque fois, Marcos amène un léger décalage, ça devient grinçant, voire un peu mélodramatique ou tragique. Et c'est cette tension-là qui, je pense, nous rapproche énormément.



Comment l'écriture de Marcos influence-t-elle ta mise en scène?

SDR: Marcos écrit toujours à partir d'une playlist qu'il va lier à sa dramaturgie, ce qui conduit l'intégralité de la mise en scène. À l'intérieur des répliques, il y a aussi quelque chose de très musical avec une attention aux mots, à la manière dont la phrase est construite. Ça influence forcément la direction des acteur·rice·s. Il écrit vraiment ses textes comme des partitions, c'est assez plaisant. Pour *À sec*, je n'ai pas collaboré à l'écriture, mais j'ai suivi son travail et lui le mien avec l'ensemble de l'équipe technique de création. Cela a influencé certaines parties de son écriture. Le travail de lumière, très important dans la pièce, apparaît dans son texte. Sans travailler pleinement ensemble, on est toujours en train de suivre deux routes parallèles qui se rejoignent au moment où on met la pièce en scène. Il assiste à certaines des répétitions en tant que dramaturge, et on noue pleinement la collaboration quand on arrive au spectacle.



Comment as-tu constitué ton équipe d'interprètes?

SDR: Mon équipe est constituée pour partie de personnes que j'ai rencontrées pendant ma formation, avec qui j'ai déjà collaboré sur des pièces de Marcos, comme Benoît Moreira da Silva et Gaïa Oliarj-Inés qui étaient dans *Gloria Gloria*. On ne vient pas tous de la même école, mais on s'est rencontrés en formation et il y a ce plaisir d'approfondir les liens dans la direction d'acteur·rice·s et dans la mise en scène. Il y a beaucoup d'intuition dans la manière dont je fais les distributions. J'attends un peu le dernier moment et je sais que je vais finir par rencontrer la bonne personne. Et c'est encore ce qui s'est passé ici. C'est la première fois que je travaille avec de nouveaux interprètes, qui sont aussi d'une autre génération. Il y a une actrice, Catherine Vuillez, qui va jouer la grand-mère du village, et puis Sandrine Juglair, qui est une circassienne qui avait déjà travaillé avec Marcos. Lorsque je l'ai vue au plateau, je me suis dit «c'est exactement ce genre de physique et ce genre de rapport au corps qui va amener quelque chose de nouveau».

Celui d'une personne qui vient du cirque et qui n'a pas l'habitude de prendre la parole sur scène, dans une équipe constituée essentiellement d'acteur·rice·s. Dans les distributions, je cherche toujours quelque chose de non uniformisé.

Quel espace offre le théâtre pour raconter ce qui se joue aujourd'hui dans le monde rural et paysan?

SDR: Je pense que derrière *À sec* il y a une envie d'intersectionnalité, de rassembler des luttes qui paraissent être divergentes et différentes, mais qui en fait œuvrent pour la même chose. Ici, il s'agit de mettre en lumière l'oppression d'un système qui écrase toujours les mêmes personnes. Au théâtre, on peut manquer de représentation concernant l'oppression constante de l'État sur les agriculteur·rice·s, sur leur demande de rentabilité, de productivité, et la mise en place du système agricole post Seconde Guerre mondiale qui s'essouffle complètement. Cet abandon-là est visible dans plein d'autres endroits de notre société. Le théâtre permet de ramener ces problématiques dans une histoire. Une pièce de fiction qui les traverse au travers de corps, d'histoires d'amour, d'histoires de famille... et permet une empathie ou un intérêt différent que celui d'une lecture d'articles de journaux, d'un documentaire ou de tout autre manière de s'informer. Ça n'est que du théâtre et pourtant, j'espère qu'à la fin on se sentira tout aussi en lutte que les personnages.

Entretien avec Sarah Delaby-Rochette, avril 2025

Les foyers de la pensée

En lien avec *À sec*
Sa 17.05.25 - 16h
La Comédie

COLIN GIRAUD
Représenter la
ruralité - Images
et récits manquants

Foyer de la pensée
orchestré par Tünde
Deak, dramaturge
avec Colin Giraud,
maître de
conférences en
sociologie à
l'université Paris
Ouest-Nanterre La
Défense, Sarah
Delaby-Rochette,
metteuse en scène
et Marcos Caramés-
Blanco, auteur.

+ d'info au dos du
programme



Sarah Delaby-Rochette

Sarah Delaby-Rochette étudie au lycée Émile Loubet à Valence, en option théâtre. Elle commence le jeu par du doublage, pour le studio Folimage dans la Drôme. Elle y double, pour plusieurs saisons, le personnage éponyme de la série *Ariol*, réalisée par Émilie Sengelin.

En 2017, elle intègre le département de Mise en scène de l'ENSATT, à Lyon. Depuis 2020, elle assiste Métilde Weyergans et Samuel Hercule de La Cordonnerie sur plusieurs créations, ainsi que Clément Bondu.

Début 2022 elle fonde la cie troisbatailles, basée à Crest dans la Drôme, afin de poursuivre son travail de mise en scène, en créant notamment, à la saison 2023-2024, une autre pièce de Marcos Caramés-Blanco, *Gloria Gloria* (Théâtre Paris-Villette, Scène nationale 61 – Alençon, TU-Nantes, Théâtre Ouvert, Halle aux grains – Scène nationale de Blois, Célestins – Théâtre de Lyon). Le spectacle est lauréat du Prix Incandescences-Maquettes 2022 organisé par Les Célestins et le TNP Villeurbanne et du dispositif d'accompagnement de Prémises Production.

Elle signe également la mise en scène de *Dany Coiffure*, seule en scène écrit et interprété par Gaïa Oliarj-Inés, conçu pour jouer en salle ou directement dans les salons de coiffure, qui tourne depuis 2021. En mai 2024, elle crée avec Élise Martin *Buster, my love* au Théâtre de la Croix-Rousse, dont une maquette avait été présentée en avant-première au festival Fragments #11 aux Plateaux Sauvages.

Marcos Caramés-Blanco

Né en 1995, Marcos Caramés-Blanco est écrivain dramaturge. Il cofonde en 2015 la Compagnie Continuum à Toulouse, et intègre en 2018 le département d'écriture dramatique de l'ENSATT à Lyon.

En 2019, son texte *Gloria Gloria* obtient l'Aide nationale à la création de textes dramatiques (Artcena). La pièce est publiée aux éditions Théâtrales en février 2023.

En 2021, son texte *Trigger Warning* est mis en scène par Maëlle Dequiedt et représenté en 2022-2023 à Théâtre Ouvert, au Théâtre Paris-Villette, aux Nuits de Fourvière et au Théâtre des 13 Vents – CDN de Montpellier.

En 2022, il est avec Lucas Faulong, acteur, lauréat de la bourse de résidence d'artistes Jacques-Toja à La Colline – théâtre national, pour l'écriture d'*Échecs (100 souvenirs)* qui deviendra, en 2025, *Ix: variations*. Il travaille avec Laurent Durupt, compositeur, pour l'écriture d'un court livret d'opéra à destination de la jeunesse, *Une île*.

Il écrit *Alann*, portrait de l'acteur Alann Baillet, mis en scène par Rémy Barché.

Il performe aux côtés de la circassienne Sandrine Juglair dans une création commune: *DOLIPRANE®*, créée en mars 2024 au Cirque-Théâtre d'Elbeuf et à Théâtre Ouvert. Pour la saison 2024-2025, Marcos est artiste associé aux Quinconces & L'Espal, Scène nationale du Mans, ainsi qu'au Théâtre de la Bastille.

En 2025-2026, ses textes seront portés à la scène: *Bouche cousue*, mis en scène par Karelle Prugnaud; *Bois brûlé*, mis en scène par Jonathan Mallard. Il met en scène avec Orane Lemâle (Cie Continuum) le spectacle *Ce qui m'a pris*, écrit pour Fanny Brulé-Kopp, prévu début 2026 à Théâtre Ouvert, Paris.

Prochainement

Colin Giraud

Représenter la ruralité dans sa diversité

Images et récits manquants

Colin Giraud / Sarah Delaby-Rochette /
Marcos Caramés-Blanco / Tünde Deak

Rencontre-débat

✓ Ensemble artistique

Sa 17.05.25 - 16h

La Comédie

Cette rencontre, en lien avec la création *À sec* et orchestrés par la dramaturge Tünde Deak, sera l'occasion d'interroger les manières de représenter le monde rural, traversé par des enjeux sociaux, identitaires et climatiques complexes, souvent absents du récit dominant. Le sociologue valentinois Colin Giraud sera aux côtés de Marcos Caramés-Blanco et Sarah Delaby-Rochette. Ses recherches croisent les questions d'identité, d'invisibilité sociale et de territoire. Il est également l'auteur d'une enquête ethnographique menée dans la Drôme sur les contraintes et les ressources d'une homosexualité masculine invisibilisée.

Les foyers de la pensée

Frapper l'épopée

Alice Zeniter / Pablo Murgier

Lecture musicale

✓ Ensemble artistique

Ma 27.05.25 - 20h

Médiathèque François Mitterrand
Espace Latour-Maubourg

En coréalisation avec la Médiathèque
François Mitterrand

Accompagnée en musique par le compositeur et pianiste argentin Pablo Murgier, Alice Zeniter lit des extraits de son dernier roman *Frapper l'épopée* et nous révèle le visage contemporain de l'archipel calédonien, à l'ombre duquel s'invite, façon western, son passé pénitentiaire et colonial.

LA BANDE
DES MOTS

Zona Franca

Alice Ripoll / Cie Suave

Danse

Ma 20.05 et Me 21.05.25 - 20h

La Comédie

En coréalisation avec le Train Théâtre

Chez la chorégraphe brésilienne Alice Ripoll, les corps ont leur musicalité et les danses leur origine. Le *pisadinha*, le *passinho*, sont autant de courants provenant des favelas de Rio de Janeiro qui sont mêlés à mille autres danses urbaines du nord-est du Brésil et d'ailleurs. Alice Ripoll les saisit dans un tableau festif avec dix danseur·euse·s sur scène, où se lisent tant la joie d'agir en commun que les angoisses d'une jeunesse désenchantée. Créé pendant la transition entre Bolsonaro et Lula au pouvoir, *Zona Franca* est l'expression d'une société dans l'espoir d'une renaissance.

Présentation de la saison 25-26

Me 18.06.25 - 20h

La Comédie

Marc Lainé et toute l'équipe de La Comédie de Valence ont le plaisir de vous inviter à la présentation des spectacles de la saison 25-26. À la fin de cette soirée festive, ponctuée de lectures musicales, toute l'équipe sera heureuse de vous retrouver autour d'un buffet.

INFO+

Achat des cartes et abonnements 25-26 dès le 19 juin à 13h30.

La Comédie de Valence
Place Charles-Huguenel
26000 Valence fr.
T + 33 (0)4 75 78 41 70

La Comédie de Valence, Centre dramatique national Drôme-Ardèche est soutenue par le ministère de la Culture, DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, Valence Romans Agglo, la Région Auvergne-Rhône-Alpes, le département de la Drôme, le département de l'Ardèche et la Ville de Valence.